

Document 1. Une courte biographie d'Eugen Haagen.

(...) Elevé au sein d'une famille bourgeoise de Berlin, ayant fréquenté un collège privé et joué de la musique dans son enfance, Eugen Haagen se tourna à l'âge de 19 ans en premier, vers la philosophie, mais le devoir militaire l'appela. A son retour de service, alors âgé de 21 ans, il changea d'orientation et mena une carrière médicale à Berlin. Muni d'un doctorat de médecine, il commença à travailler comme clinicien pendant deux années, tout en s'intéressant à la recherche en laboratoire. Finalement, il délaissa la médecine clinique, au profit de la recherche fondamentale et se pencha sur les tumeurs et les virus, cherchant notamment un lien entre les deux (ce, en quoi, il fut quelque peu visionnaire, puisque l'on sait aujourd'hui que des virus sont à l'origine de certains cancers). Deux passages successifs à l'Institut Rockefeller puis à la Fondation Rockefeller de New York vinrent achever de former ce jeune scientifique prometteur qui reviendra en Allemagne, auréolé d'une nouvelle stature. Promu Chef du Service de Virologie de l'Institut Robert Koch en 1936, il y mènera de nombreuses recherches (sur la psittacose, la grippe et le typhus notamment) jusqu'en 1941. (...) De novembre 1941 à novembre 1944, il assumera la Direction de l'Institut d'Hygiène de Strasbourg, exercera la charge de professeur d'Hygiène et de Bactériologie et assurera ses missions de consultant en hygiène auprès de la Luftwaffe [l'armée de l'air allemande] (...).

D'après Raphaël **Toledano**, *Les expériences médicales du Professeur Eugen Haagen de la Reichsuniversität Strassburg : Faits, contexte et procès d'un médecin national-socialiste*, thèse de médecine Université de Strasbourg, Faculté de médecine de Strasbourg, 2010.

Document 2. Photographies d'Eugen Haagen, après son arrestation et son emprisonnement à Metz en 1948. Source : Archives départementales du Bas-Rhin, cote 150AL13.



1. Présentez les documents de façon précise (date, auteur, nature, sujet, sources).
2. Qui est le sujet principal de tous ces documents ? Souligner en vert dans le document 1, tous les renseignements sur ses origines, sa formation et sa carrière professionnelle. Que peut-on en conclure ?
3. Documents 2 et 3. Qu'arrive-t-il à cet homme à la fin de la Seconde Guerre mondiale ? Avec vos réponses à la question 2, expliquez pourquoi cela est surprenant.
4. Document 3. Soulignez en rouge tous les arguments que propose cet homme pour se défendre lors de son procès en 1952. Reformulez chacun d'eux dans la partie gauche du tableau.
5. En sachant que cet homme sera condamné aux travaux forcés à perpétuité, et en analysant ses arguments, quelles sont les questions que l'on doit résoudre ?
6. En quoi l'histoire/géographie et les SVT vont pouvoir vous aider à résoudre ces questions ? Quelle autre discipline pourra également intervenir dans vos recherches ?

Questions problèmes :

Arguments exposés par Haagen pour se défendre

Document 3. Témoignage de Haagen dans un journal en 1952.

« Le seul but de mes recherches a été de trouver un vaccin qui soit 100% efficace contre le typhus. Aujourd'hui encore je suis persuadé que j'avais un vaccin indiscutable et que je ne me suis pas livré à des expérimentations hasardeuses.

« Lorsque j'ai testé mon vaccin, j'ai commencé par moi-même, comme il est de règle, et sur des personnes de mon entourage. Il s'est révélé sans danger.

« Je regrette que les réactions éprouvées par les 40 détenus aient été aussi violentes et j'affirme qu'aucun d'entre eux n'est mort. J'avais un grand but, mon passé le prouve (...).

« J'admets être un peu passé en aveugle devant ses hommes, auprès du destin de ces hommes. Si j'avais vu, je me serais conduit de toute autre façon à leur égard. Mais j'avais les mains liées par mes travaux. Si ces hommes ont beaucoup souffert, ce n'est pas uniquement de ma faute, mais en grande partie en raison des circonstances.

« (...) N'est-ce pas le destin de toute invention nouvelle de n'être pas immédiatement 100% applicable et efficace ? (...)

« Que les 80 qui ont subi mes expérimentations me pardonnent. Je veux enfin dire à titre de consolation qu'ils ont quitté le camp avec une excellente immunité contre le typhus et qu'ils ne l'ont pas contracté dans d'autres camps. Il ne faut pas croire que je suis monté au camp uniquement pour soi-disant commettre des méfaits, mais aussi pour pouvoir améliorer l'installation d'épouillage (...) ».

D'après G. **Dirand**, « *Si la guerre avait continué, mon vaccin aurait été une bénédiction pour les camps* », *Le Lorrain*, 20-21/12/1952.
Document Raphaël Toledano.

